

Les fiches résultats Parchemins – Fiche n°2 : Les habitants du littoral breton et l'agriculture : l'enquête « Kervic 2018 »



Bien que cette tendance soit en moyenne moins marquée en Bretagne qu'à l'échelle nationale, le recul de l'activité agricole de la zone littorale est tel que de nombreuses communes côtières n'accueillent aujourd'hui plus aucun siège d'exploitation. C'est le cas, en particulier, sur la côte Sud du Finistère et celle du Morbihan. Les enquêtes ethnographiques menées dans Parchemins (2016-2021) montrent que **cet effacement progressif de l'activité agricole s'est souvent réalisé à « bas bruit »**. **Par contraste, deux mouvements plus récents contribuent à redonner une visibilité sociale et politique aux questions agricoles sur le littoral :**

Mouvement 1 : L'engagement d'un nombre croissant d'acteurs sociaux dans des initiatives visant une **relocalisation de la production alimentaire**. Ce mouvement, général en Europe de l'Ouest et dans les pays post-industrialisés, est particulièrement marqué sur le littoral breton, où s'observent notamment depuis le dernier recensement général agricole de nombreuses installations hors cadre familial, un fort développement de l'agriculture biologique et des circuits courts, une diversification des productions sur des petites et moyennes exploitations.

Mouvement 2 : La **politisation croissante des enjeux liés à la prise en compte des conséquences écologiques et sociales des modèles de production les plus représentés** en Bretagne (élevage et production légumière intensifs, fortement intégrés et tournés vers l'exportation). Les pollutions agricoles diffuses sont, notamment du fait des impacts sur les milieux côtiers, un sujet particulièrement clivant et mobilisateur sur les communes littorales.

Ces deux mouvements sont bien sûr liés et produisent localement des interactions sociales denses complexes entre acteurs agricoles et non agricoles. **Que peut-on dire aujourd'hui des rapports qu'entretiennent les habitants du littoral breton avec les activités agricoles ? Les données disponibles sont encore très peu nombreuses, alors que les changements affectant ces activités et les attentes vis-à-vis de celles-ci sont très rapides.**

L'enquête « Kervic 2018 » : objectifs et échantillonnage

Lors des Rencontres de Kervic, événement organisé en juin 2018 à Névez (commune littorale du Sud Finistère, qui ne dispose plus d'aucun siège d'exploitation depuis 2017) et consacré au thème de l'agriculture sur le littoral, une **enquête par questionnaire (n=97)** a été conduite auprès du public (350 à 400 visiteurs).



L'enquête poursuivait un **double objectif** :

- Comprendre si ce type d'événement, impliquant à la fois des acteurs agricoles, des élus, et des associations citoyennes et de protection de l'environnement permettait à une diversité de groupes sociaux de se rencontrer,
- Caractériser le rapport à l'agriculture des visiteurs, venus pour la plupart des communes littorales et rétro-littorales comprises entre Quimperlé et Quimper.



Les plus de 30 ans représentent plus de 90% du public interrogé, les plus de 50 ans plus de 50%. Les « CSP+ » sont très représentées dans l'échantillon, de même que les personnes en emploi stable. Si les agriculteurs, pour beaucoup directement sollicités par les organisateurs, sont bien représentés, ce n'est pas le cas des ouvriers (y compris agricoles), ni des professions indépendantes. Le public des Rencontres est plutôt engagé localement (40% des répondants), notamment dans la protection de l'environnement (1 répondant sur 9) ; il se déclare rarement politisé. La **structure de l'échantillon** reflète donc en partie les caractéristiques sociodémographiques des communes concernées, mais fait également apparaître une forme de **segmentation sociale**, liée sans doute aux caractéristiques de l'événement (densité des contenus culturels et scientifiques proposés) et au thème retenu pour celui-ci.

Quelques résultats marquants

- **Un intérêt soutenu pour les sujets agricoles dans les territoires littoraux**

9 répondants sur 10 déclarent attacher à titre personnel de l'importance au sujet de la place de l'agriculture dans les territoires littoraux. Cependant, plus de la moitié d'entre eux estiment qu'ils maîtrisent peu ou pas ce sujet, qu'ils estiment par ailleurs **complexe, rarement évoqué et très débattu**. **Pour presque 40% des personnes interrogées, l'amélioration des relations entre agriculteurs et autres habitants du territoire constitue par ailleurs un enjeu majeur.**

- **Des relations avec les exploitants agricoles avant tout affinitaires et liées aux circuits courts**

Plus de **9 personnes sur 10 déclarent connaître personnellement des agriculteurs**, principalement par le biais de relations amicales ou par le biais de relations commerciales directes.

- **Une forte sensibilité à la situation sociale des agriculteurs et un attachement à la présence locale de l'agriculture.**

A la question « Quels sont selon vous les principaux enjeux concernant l'agriculture en zone littorale ? », les répondants citent d'abord, à égalité, le fait de **permettre aux agriculteurs de vivre décemment** et la **préservation du foncier agricole et la lutte contre l'urbanisation** (61%). Le **maintien de l'agriculture en zone littorale est ainsi considéré comme un enjeu au titre de sa contribution à la protection de l'environnement**, en particulier pour lutter contre une trop grande artificialisation des milieux.

- **Des enjeux prioritaires formulés à la fois par référence au contexte littoral local et à une vision de la place que doit occuper l'agriculture dans une société.**

L'abandon de certains types de production est identifié par la moitié des répondants comme un enjeu prioritaire sur le territoire qu'ils habitent. L'attachement à l'agriculture est donc exprimé de façon très forte, mais conditionnelle : les systèmes intensifs, qualifiés par ces répondants comme « hors sol », « consommateurs d'intrants » ou « industriels », sont considérés comme inadaptés et illégitimes. Le rejet des systèmes intensifs n'est pas associé à une mise en avant d'inconvénients de voisinage ou de nuisances de proximité, mais plutôt à une position de principe sur ce qu'est une agriculture bonne et utile : ainsi, **plus de la moitié des répondants considèrent que ce qu'ils disent de l'agriculture locale est également valable pour l'agriculture en général.**

- **Un désir de rencontre et de dialogue**

Interrogés sur ce qu'ils retiennent de leur participation aux Rencontres de Kervic 2018, **les participants plébiscitent l'accès direct à la parole des agriculteurs**, en mettant en avant par exemple « *les témoignages souvent francs et parfois intimes d'agriculteurs lors des causeries* », « *les projections dans le corps de ferme* » et les « *échanges informels* » avec les agriculteurs en marge de la programmation de l'événement.



A gauche : Echange informel entre les visiteurs, Nicolas et Louis Dagorn, agriculteurs respectivement en activité et retraité à Trégunc. A droite : Une causerie à l'issue des projections sur le thème « Paysans de la terre, paysans de la mer ». © Valérie Viaud

A retenir :

- ✓ Les **enquêtes permettant de décrire et de comprendre les rapports qu'entretiennent les populations du littoral avec les activités agricoles** sont peu nombreuses.
- ✓ L'**enquête « Kervic 2018 »**, menée dans le cadre du programme Parchemins, apporte un **éclairage sur ces relations** à partir d'un questionnaire administré auprès de 97 répondants participant à un événement grand public sur le thème *L'agriculture, côté littoral*, issus majoritairement de communes littorales du Sud Finistère.
- ✓ Il en ressort un **très fort attachement des participants au maintien d'une activité agricole sur les communes littorales, ainsi qu'aux interactions sociales avec les agriculteurs et agricultrices**, considérés comme des contributeurs essentiels à la qualité de vie sur un territoire.
- ✓ L'expression de cet attachement va de pair avec une **dénonciation de certaines formes d'agricultures jugées incompatibles avec la préservation de cette qualité de vie**, y compris pour les agriculteurs eux-mêmes.
- ✓ La **possibilité d'échanges directs avec les agriculteurs et agricultrices est fortement valorisée** et recherchée par les répondants.
- ✓ La **méthode de l'enquête par questionnaire en passation directe**, incluant de nombreuses possibilités d'expression libre, constitue un **outil pertinent** pour comprendre les transformations en cours de la place de l'agriculture sur les territoires littoraux.